

correspondances

L'enjeu était de taille : ramener une médiathèque dans un hypercentre, dans un périmètre classé au titre des bâtiments de France, tout en reliant, dans un même édifice, l'espace à vocation publique et les logements à usage d'habitation, le tout sur un périmètre relativement étiré. Les architectes Alain Daragon et Didier Onde ont réussi à relever ce pari technique tout en satisfaisant aux aspects formels et esthétiques d'un bâtiment contemporain intégré.

Ils jouent ainsi avec les lignes de la ville ancienne tout en répondant aux usages du temps, créent une vraie rupture en façade sans renier la composition urbaine. Leur modèle de double usage semble s'inscrire par ailleurs parfaitement dans les lignes d'une vie moderne qui se recompose autour de la notion de proximité. Loin des clivages de bâtiments dédiés à un seul usage, l'architecture réinvente ainsi de nouvelles correspondances entre les sphères intime et publique.

mots clés

béton
bois
culture & loisirs
équipement public
logement collectif
rue et place

adresse

rue du Carroz
74130 Bonneville

BONNEVILLE



LA MÉDIATHÈQUE DE BONNEVILLE

MAÎTRE D'OUVRAGE
COMMUNAUTÉ DE COMMUNES
FAUCIGNY GLIÈRES

ÉQUIPE DE MAÎTRISE D'ŒUVRE
DIDIER ONDE - ARCHITECTE
ÉCONOMISTE - FRANCK LE MASLE
BET STRUCTURES - GMS MICHEL GOLLIET
BET FLUIDES - CETRALP INGÉNIEURIE
DESIGN GRAPHIQUE - PHILEAS DESIGN

SHON : 1 423 m²
SHOB : 1 526 m²

COÛT DES TRAVAUX
2 720 000 € HT

LOGEMENTS LOCATIFS COMMUNAUX

ÉQUIPE DE MAÎTRISE D'ŒUVRE
ALAIN DARAGON - ARCHITECTE
ÉCONOMISTE - ORLANDO MAPELLI
BET STRUCTURES - EATB
BET FLUIDES - BERGER - CETRALP

SHON : 1 400 m²

COÛT DES TRAVAUX
2 115 000 € HT
COÛT DE L'OPÉRATION HORS FONCIER
2 732 000 € TTC

DÉBUT DU CHANTIER : AVRIL 2007
LIVRAISON : JUIN 2009
MISE EN SERVICE : SEPTEMBRE 2009

Un programme deux en un

Destiné dans le projet initial à l'édification de logements et de commerces, le programme de reconstruction de cette rue bonnevilloise a connu un certain nombre de modifications avant de connaître son orientation définitive. Sur cette parcelle toute en longueur (100 m par 10 m de profondeur) située entre les quais de l'Arve et le centre de la cité, le parti pris des architectes a été d'affirmer, dès la façade, la double fonction du bâtiment, partagé entre la médiathèque et les logements locatifs communaux. La surface principale située en front de rue affiche une large et longue vitrine transparente recouverte de films colorés ainsi qu'une excroissance en forme de globe -la salle de l'Heure du conte- qui rejaillit sur l'espace public. La géométrie de l'ensemble -un rectangle étiré- et l'ouverture induite par les doubles vitrages créent un appel d'air vers la rue en même temps qu'ils reprennent la dynamique des déplacements de celle-ci. Sur la partie sommitale du bâtiment, une longue casquette de toiture grise vient identifier la partie logements. Alors que la façade de la médiathèque introduit une véritable rupture par rapport au bâti environnant, les ouvertures en chien-assis de ce niveau ainsi que l'utilisation d'une vêtue en zinc rappellent la filiation architecturale locale (toiture en tuiles écaïlle grises de la sous-préfecture et du tribunal). Pour le reste, l'originalité du bâtiment tient pour beaucoup à la réflexion menée autour des notions de déplacement et de dynamique : étirée selon une trame forte et rectiligne au niveau de la rue, la médiathèque joue vers l'arrière avec les tracés plus irréguliers d'une parcelle venant buter contre des immeubles anciens. Les lignes de fuite des murs s'évasent ou se referment, soulignant des perspectives et des caractères. Au rez-de-chaussée, le faux plafond en châtaignier, au-delà de son rôle phonique et technique (passage des gaines), prolonge ce mouvement. Les lames de bois en caillebotis étirent la perspective tout en identifiant, au centre de l'espace et selon un rectangle parfait, les parties lecture, tandis que les bordures peintes du plafond reprennent, tout en les affirmant, les biseaux des murs. En contradiction

avec le mouvement d'éirement fondamental, le cœur de l'édifice se verticalise : c'est le cas de l'atrium et du large escalier à la Chambord, écrit de manière contemporaine avec deux voiles de béton « suspendus » encadrant des volées de marche en porte-à-faux. Passé le sas d'entrée, le visiteur débouche ainsi directement sur cette zone d'accueil donnant à voir l'ampleur du mouvement architectural et introduisant une respiration bienvenue.

Matériaux bruts

Utilisés dans leur couleur d'origine, les matériaux (béton, dalles de basalte au sol, garde-au-corps en inox poli) contribuent à prolonger le rythme et les teintes de la ville, un peu comme si la rue investissait la médiathèque. Les seules ruptures fortes sont réservées à la partie enfants dont le sol est recouvert d'un lino rouge vif. Pour le reste, des lignes de codes-barres dessinées au sommet des murs (vert, mauve, bleu, rouge) et sablées dans le béton de l'escalier central, rappellent la vocation du bâtiment tout en identifiant les différentes zones de la médiathèque. Peu de fantaisie au final si ce n'est dans le mobilier, par ailleurs très urbain et contemporain. Reste la salle de l'Heure du conte, peu commune : conçue comme un globe cerclé de bois cintré, celle-ci se referme via une admirable et large porte à pivot décentré sur un cercle scénique qui fonctionne comme un mini théâtre reconstitué, propice au rêve et à l'évocation. A l'étage supérieur, les poutres lamellées collées cintrées prolongent la forme en « boule » en convergeant vers une clef de voûte, et ce dôme ouvert figure un espace privilégié pour la lecture de bandes dessinées. Au sein du bâtiment, la salle d'exposition, en sous-sol, trahit la même volonté de jouer avec les lignes, même si l'interprétation en est radicalement différente. Compte-tenu de sa position enterrée, cette pièce a été ouverte par des murs émergents au-delà du niveau du sol ainsi que par une forme de toiture industrielle en sheds qui fait pénétrer la lumière tout en brisant le soleil. Ainsi composée, toute en géométries, la médiathèque de Bonneville semble faussement rigide. En réalité, elle joue avec les lignes pour mieux s'en libérer.

CAUE
HAUTE-SAOVIE

L'îlot-S
2 ter, avenue de Brogny
bp 339
74008 Annecy cedex
Tél 04 50 88 21 10
Fax 04 50 57 10 62
caue74@caue74.fr
www.caue74.fr



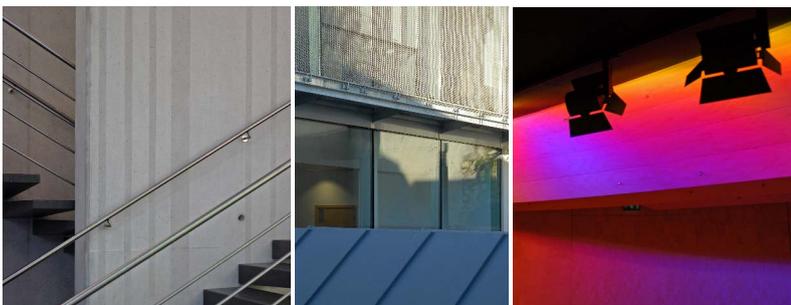
REDACTION : LAURENT GANNAZ - NOVEMBRE 2010
PHOTOGRAPHIES : CAUE DE HAUTE-SAOVIE
CONCEPTION GRAPHIQUE : MARYSE AVRILLON, CAUE DE HAUTE-SAOVIE
MISE EN PAGE : AYMERIC DUTHIEL



1



2



3

1 - La silhouette d'un bâtiment multifonctionnel

2 - Espace jeunesse de la médiathèque

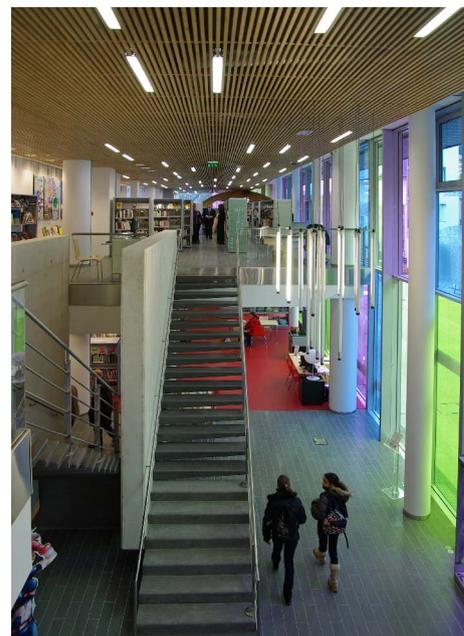
3 - Le sablage en code-barre de l'escalier central, détail de la façade arrière, mise en lumière de la salle de l'Heure du conte

4 - A l'étage, la salle de l'Heure du conte, lieu privilégié des enfants

5 - La longue vitrine transparente, appel d'air vers la rue



4



5